

CHRONIQUE

ChatGPT, bon serviteur mais mauvais maître

L'outil mis au point par OpenAI est une menace pour certains métiers, mais il rend encore plus indispensable certaines compétences, proprement humaines, analyse Charles-Edouard Bouée.

Par [Charles-Édouard Bouée](#) (cofondateur d'Artificial Intelligence Quartermaster)

Publié le 30 janv. 2023 à 18:31 Mis à jour le 30 janv. 2023 à 19:16

En ce début d'année, ChatGPT est dans toutes les conversations, de Davos aux étudiants australiens. Rares sont ceux qui n'ont pas essayé : en quelques minutes, l'IA développée par OpenAI écrit une lettre de motivation, une étude de marché, une chronique ou des lignes de codes. Elle propose même des diagnostics médicaux.

Avons-nous affaire à une rupture, qui facilitera la vie des étudiants, mais remplacera bientôt un consultant, un professeur ou un développeur ? Comme toute technologie d'automatisation, ChatGPT ne mobilise que du savoir existant, elle n'invente rien. Elle n'est par ailleurs pas fiable sur les requêtes sensibles, où elle relayerait jusqu'à 80 % de fausses informations. Mais avec une puissance inégalée (175 milliards de coefficients, contre 10 à 20 millions pour les réseaux traditionnels) et un entraînement sur la moitié du web, les gains de productivité sur les tâches intellectuelles seront énormes.

On entend parfois que ChatGPT menace pour la première fois les métiers créatifs. En réalité, le consultant ou le journaliste talentueux gagnera du temps. En revanche, celui qui se contente de reformuler ce qu'il trouve sur Internet a du souci à se faire.

Des effets massifs sur les compétences

Des effets systémiques sont à attendre. [Le marché des moteurs de recherche \(dont Google tire encore 60 % de ses revenus\) pourrait être disrupté](#). Mais c'est sur l'échelle des qualifications, et donc les questions RH, que les effets seront massifs. On sait que toute automatisation érode la valeur ajoutée des compétences subalternes, remplaçables par la machine.

Or ChatGPT fait monter de plusieurs barreaux le niveau en dessous duquel le travail humain est dispensable, et polarise de ce fait le monde du travail. Paradoxe, c'est au moment où Microsoft annonce investir 10 milliards de dollars dans ChatGPT qu'il licencie dix mille personnes. Toutes les entreprises doivent identifier les métiers concernés, et former leurs salariés.

Alexandre Dumas a écrit à propos de l'argent qu'il était « bon serviteur, mais mauvais maître ». La maxime vaut pour ChatGPT. Il permet beaucoup, à condition d'en prendre le contrôle et de ne pas s'en faire l'esclave.

***Charles-Edouard Bouée** est cofondateur d'Artificial Intelligence Quartermaster.*